**Le Monde**

Économie et Entreprise, lundi 8 février 2016, p. SCQ5

**En Colombie, les défis titanesques de la paix**

Les Etats-Unis octroient 450 millions de dollars à Bogota pour l'aider à réussir sa sortie de soixante ans de conflit armé

Combien coûtera la paix en Colombie ? La question se pose, alors que gouvernement et guérilla s'apprêtent à signer un accord qui mettra fin à soixante ans de conflit armé et trois ans de négociations. Les Etats-Unis, qui ont contribué à l'effort de guerre du pays andin, vont-ils l'aider à financer cette nouvelle étape ? Oui, a répondu jeudi 4 février à Washington le président Barack Obama, qui recevait son homologue colombien, Juan Manuel Santos. M. Obama s'est engagé à demander au Congrès une aide de 450 millions de dollars (403 millions d'euros) pour 2017.

*" C'est modeste. Le geste est politique. Il permet aux Etats-Unis de présenter le plan Colombie comme un succès ",*explique Mauricio Perez, doyen de la faculté d'économie de l'université Externado de Bogota. Au titre de ce programme d'aide militaire mis en place en 2000 pour venir à bout du narcotrafic et des guérillas, les Etats-Unis ont versé plus de dix milliards de dollars à Bogota. *" Alliés de la Colombie en temps de guerre, les Etats-Unis le resteront pour construire la paix ",* a déclaré M. Obama. Le plan Colombie cède la place au plan Paix Colombie.

Sauf contretemps, l'accord de paix avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) devrait être signé fin mars. Sa mise en application s'annonce coûteuse. D'autant que les nuages s'accumulent à l'horizon économique. La chute du cours des matières premières et la forte dévaluation du peso vont obliger l'Etat colombien à se serrer la ceinture.

Après dix ans de forte croissance (+ 5 % par an en moyenne), le PIB n'a augmenté que de 2,7 % en 2015. Juan Manuel Santos est pourtant optimiste. A l'écouter, investisseurs étrangers et touristes vont désormais débarquer en masse, les ressources minières situées dans les zones aujourd'hui sous contrôle de la guérilla vont enfin être exploitées - et tant pis pour l'environnement -, la production agricole va progresser et le narcotrafic diminuer. Selon M. Santos, la paix pourrait apporter entre 1,5 et 2 points de croissance.

Réinsertion des combattants Fin 2014, une étude de la Bank of America Meryll Lynch Global Research estimait toutefois que ce gain ne serait que de 0,3 point de croissance, en considérant que les opérateurs économiques ont déjà réagi à l'amélioration des conditions de sécurité. *" Calculer le coût du postconflit dépend évidemment de ce que l'on y inclut,*résume l'analyste Ariel Avila de la Fondation Paix et réconciliation. *Une approche minimaliste ne prend pas en compte les implications immédiates de l'accord avec les FARC, à savoir la démobilisation des 10 000 guérilleros et leur réinsertion, la réparation des victimes du conflit armé et le déminage du pays. "*Il estime à 10 000 milliards de pesos (2,7 milliards d'euros) sur dix ans le coût de cette première tranche.

Réinsérer des combattants auxquels il faut parfois apprendre à lire prend du temps. La Colombie a de l'expérience en la matière : 31 000 paramilitaires se sont démobilisés (en 2006) et des milliers de guérilleros ont déserté au cours des dix dernières années. Le coût moyen de la réintégration d'un individu est évalué à 66 millions de pesos (18 000 euros).

Mais le gros budget est celui de la réparation des victimes. Paysans dépouillés de leurs terres et déplacés, veuves et orphelins, familles de disparus, ex-otages, victimes de torture et de violences sexuelles : au total, plus de sept millions de Colombiens demandent réparation à l'Etat. Une tâche titanesque.

*" La paix, pour être durable, suppose d'aller bien au-delà de ces obligations immédiates et de s'attaquer aux causes structurelles du conflit ",*poursuit Ariel Avila. Il faut réformer l'Etat, occuper le territoire et réduire les inégalités. Il faut construire des routes, des écoles et des hôpitaux, financer une vraie réforme agraire... Selon l'étude de la Fondation Paix et réconciliation, il y en aura alors pour 320 milliards de pesos (100 milliards de dollars) sur quinze ans.

*" Ne pas faire la paix coûterait encore plus cher ",*souligne Cesar Paez, professeur universitaire. *" La guerre est une machine à détruire de la richesse,*ajoute M. Perez. *Et le processus de paix est une bonne occasion de procéder aux réformes que le pays aurait dû engager depuis longtemps. "*

**Marie Delcas**